



FERME-MUSÉE
du Cotentin



DOSSIER DE PRESSE 2026



LA FERME-MUSÉE DU COTENTIN

Une mémoire vivante de l'agriculture normande



manche.fr
f in @ ▶

LA MANCHE
LE DÉPARTEMENT





Installée dans une ancienne exploitation typique du pays du Plain, à deux pas du centre de Sainte-Mère-Église, la ferme-musée du Cotentin plonge les visiteurs dans le quotidien d'une ferme normande du début du XX^e siècle. À travers les bâtiments d'époque, les ambiances sonores, les explications précises et pédagogiques ou encore la présentation d'animaux, on revit ici la vie rurale d'hier, dans toute sa richesse et sa rudesse.

Sommaire

- ✕ Trois bonnes raisons de découvrir ou redécouvrir la ferme-musée du Cotentin
- ✕ La vie dans une ferme d'autrefois
- ✕ Zoom sur... Une ferme bien vivante
- ✕ Zoom sur... Animaux, plantes : la richesse des espèces locales
- ✕ Expositions et animations
- ✕ Trois questions à...
- ✕ Informations pratiques
- ✕ Ressources et contacts presse

TROIS BONNES RAISONS DE (RE)DÉCOUVRIR LA FERME-MUSÉE DU COTENTIN

1

Pour vivre une immersion dans la Manche rurale du début du XX^e siècle

Pousser la porte de la ferme-musée, c'est remonter le temps jusqu'au tout début du XX^e siècle. À travers le quotidien de cette exploitation typique du Cotentin, on découvre la place des femmes, des hommes et des enfants, la rigueur du travail, le rythme imposé par les saisons, les prémices des grandes exportations autour du commerce du beurre. Une tranche de vie qui devient le reflet d'une société d'avant-guerre.



2

Pour découvrir la vie à la ferme, entre passé et présent

En un siècle, la ferme a beaucoup changé, bien sûr : le matériel, la gestion, les cultures... Mais certaines valeurs sont toujours là et ce lieu raconte l'essentiel : les gestes transmis, les savoir-faire préservés, les produits locaux valorisés. On y croise encore aujourd'hui les animaux de la région et les outils d'époque. Ici, chaque objet et chaque bâtiment racontent cette histoire : à nous de l'écouter.



3

Pour s'offrir une parenthèse hors du temps

La ferme-musée du Cotentin, c'est aussi un cadre verdoyant, un environnement apaisant entre bocage et verger. Cette grande ferme, avec ses bêtes au pâturage, ses jeunes pommiers, ses oies et ses lapins, offre un décor simple et ressourçant. Une carte postale vivante qui invite à la rêverie, au calme et à l'émerveillement.



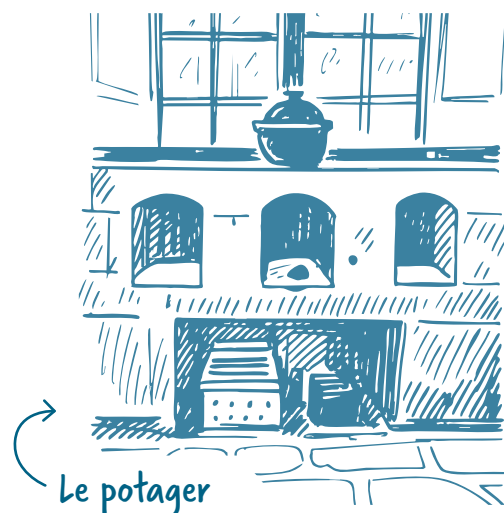


LA VIE DANS UNE FERME D'AUTREFOIS

Remontons le temps. Nous sommes en 1900, dans le petit pays du Plain, au cœur du Cotentin, tout près de Sainte-Mère-Église. Ici, la vie s'organise autour de l'agriculture. Et la ferme de Beauvais est un parfait exemple de la vie paysanne de cette époque. Cette grande bâtisse aux pierres grises et aux allures de manoir appartient à une riche famille locale, qui n'y séjourne que par intermittence.

Le quotidien, lui, repose entre les mains des fermiers et ouvriers agricoles. Ils sont une quinzaine d'hommes, de femmes et d'enfants, à vivre et travailler sur place, tout au long de l'année. Partons à leur rencontre. Observons leurs gestes, partageons un moment de leur vie.

Dépêchons-nous : c'est l'heure du dîner. Dans la salle commune, à peine éclairée, la pièce est sombre, presque austère. Sur la table : une bouillie de sarrasin. Ce n'est pas un festin, mais ça remplit l'estomac après une journée de labeur. Ici, chacun a sa place : les femmes sur le banc, proches de la cheminée, pour assurer le service ; le commis, en bout de table, est chargé de remplir les brocs de cidre et dînera ce qu'il reste ; le fermier, lui, occupe la meilleure place. On parle en patois, les mots se mélangent aux bruits : les cuillères qui frappent les assiettes, les murmures, les silences aussi.



Le potager

Près de la fenêtre de la salle commune où les fermiers prennent leur repas, on observe un potager : cet ancêtre du fourneau permet de faire mijoter les plats, cuire la bouillie des enfants et tenir au chaud la soupe de ceux qui rentrent plus tard. Pour cela, on dépose des charbons brûlants prélevés dans la cheminée dans les niches du bas, puis on pose les plats sur les grilles du dessus. Ingénieux !



Un lit dans l'écurie

Cela peut surprendre au premier regard : un lit, à l'entrée de l'écurie ? Et pourtant, à l'époque, c'est un privilège. Celui du grand valet, qui dort au plus près des chevaux. Il veille sur eux et profite aussi de leur chaleur durant les nuits froides.

Une seconde table trône au milieu de la pièce, elle accueille les enfants et les anciens. Deux générations qui vivent à un autre rythme que celui de la ferme. La grande cheminée attire le regard : grilloir à pommes, objets religieux, bibelots divers, ils racontent tous quelque chose de l'époque et du lieu. Dans un coin, le vaisselier semble garder en mémoire des années de repas partagés. Et au bord de la fenêtre, cet endroit troué intrigue : c'est un potager, pour réchauffer la soupe. Astucieux. Mais écoutez ! Le chef a fermé son couteau. Le repas est terminé. C'est l'heure de quitter la table, d'aller se reposer.

Quelques heures plus tard, le coq chante, la ferme se réveille. Les femmes vont traire les vaches et rejoignent la laiterie. Dans cette pièce fraîche et rutilante, elles fabriquent le beurre qui fera la réputation de la région, avec des machines rudimentaires mais ingénieuses. Tout est ensuite nettoyé avec soin dans la laverie voisine. Le produit final doit être impeccable, prêt à être vendu au marché une fois par semaine, pour voyager parfois jusqu'à l'autre bout du monde.

Dans le cellier juste à côté, le ton est plus masculin. On y stocke le cidre et l'eau-de-vie. Et c'est au jeune commis que revient la tâche de nettoyer le tonneau, respirant à plein nez les odeurs d'alcool. Rude ! Et juste derrière le mur, le pressoir gronde, la production continue. L'odeur des pommes écrasées, le bois, le métal, les gestes précis... Ici, on sent la rudesse de la vie paysanne. Il fallait de la force, du savoir-faire et une bonne dose de patience.

Et dehors, le cœur bat encore

On poursuit notre exploration à l'extérieur, dans la cour centrale où trône aujourd'hui encore une charrette imposante. Ici, autrefois, on circulait sans cesse, notamment pour nourrir les animaux : une douzaine de vaches, quelques chevaux pour les champs, et toute une basse-cour peuplée de poules, de canards et d'oies. On entre dans une étable, on sort par une grange. On passe par la boulangerie ou la charreterie. On vit dedans, on vit dehors. La ferme, c'est un monde complet. Un théâtre d'histoires et de gestes anciens, que le visiteur est invité à revivre ici au rythme des ateliers proposés par la ferme-musée.





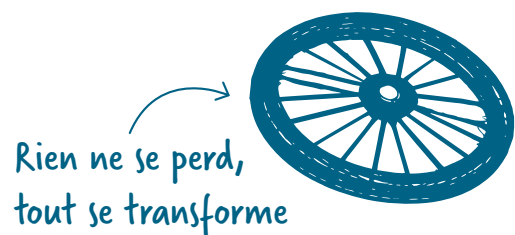
UNE FERME BIEN VIVANTE

Si l'activité agricole a cessé en 1975, la vie, elle, ne s'est jamais arrêtée à la ferme. Dès 1979, l'ouverture du musée a marqué le début d'une nouvelle vocation : préserver le patrimoine rural et agricole normand, tout en le faisant vivre à travers un lieu pédagogique, accessible et incarné.

Aujourd'hui encore, les animaux sont là, tout comme le potager et les bâtiments d'origine. On découvre le pressoir, l'écurie, l'étable, mais aussi la boulangerie, les charreteries, les ruches... Si les paysans ont disparu, ce sont les visiteurs qui ont pris le relais : ils arpentent les pièces, franchissent les enclos, circulent d'un jardin à l'autre. Et dans la cour centrale, les rires des enfants résonnent toujours.

La ferme-musée du Cotentin est devenue un lieu pour tous : curieux, amoureux de nature, passionnés de vie rurale, nostalgiques de vieux tracteurs, férus d'histoire ou simples promeneurs en quête d'une parenthèse à la campagne : chacun y trouve sa place. On y joue, on s'y promène, on y pique-nique. Les espaces sont pensés pour déjeuner, courir, se reposer, observer ou rêver.

On grimpe sur les tracteurs à pédales, on entre dans les enclos, on touche, on sent, on discute, on interroge... et on apprend, sans même s'en rendre compte. Ici, tout est conçu pour que l'expérience soit vivante, sensorielle, joyeuse. Cette ferme d'hier est animée par les générations d'aujourd'hui.



Rien ne se perd,
tout se transforme

C'était déjà la règle d'or des paysans d'autrefois, et elle continue d'inspirer la ferme aujourd'hui : rien ne se jette, tout se réutilise, tout se transforme. Observez ces jeux pour enfants, tous fabriqués à partir de matériaux de récupération, comme cette ancienne roue de charrette devenu un tourniquet qui fait le bonheur des plus petits ! Un bel hommage au bon sens paysan, où l'inventivité naît de la simplicité.

Machines hippomobiles

Au XIX^e siècle, les machines hippomobiles, conçues pour être tractées par les chevaux, étaient partout dans les campagnes normandes. La ferme-musée en présente une belle collection, témoins d'un temps où la ferme vivait au rythme des sabots.

ANIMAUX, PLANTES : LA RICHESSE DES ESPÈCES LOCALES

À la ferme-musée du Cotentin, chaque enclos, chaque parcelle de jardin, de potager ou de verger, raconte une histoire : celle du patrimoine vivant de la région. On découvre ou redécouvre ici des espèces anciennes, parfois oubliées, qui font la richesse et l'identité de la Normandie rurale. Les visiteurs, qu'ils soient locaux ou touristes, sont impressionnés par la grande diversité et la richesse de la région, souvent ignorées, parfois oubliées.

Dans les enclos, les clapiers ou parfois même en liberté, on fait ainsi connaissance avec une dizaine de races locales : les poules Cotentines, aux plumages élégants, croisent les Gournay et les Le Merlerault. Plus loin, les oies Normandes se pavanent fièrement et assurent l'accueil des visiteurs, tandis que les canards de Rouen ou de Duclair semblent discuter paisiblement. Les lapins Normands ou Blancs de Hotot, chouchous des enfants, nous observent depuis leurs clapiers, et les chèvres des fossés, rustiques et agiles, amusent les visiteurs et font le show pour les photos. De l'autre côté de la ferme, l'âne du Cotentin, est la star de la région. Sa présence rappelle l'importance de ces animaux dans les fermes d'antan. Ils étaient les compagnons de labeur et sont aujourd'hui de tendres amis, qu'il convient de préserver, de protéger, et de présenter à ce public curieux et toujours enchanté.

Et puis, plus discret mais essentiel : le rucher, qui était présent autrefois dans de nombreuses fermes. Aux abords de ces ruches, que l'on observe à bonne distance, on découvre la danse fascinante des abeilles. Hypnotisant pour les petits et les grands. Leur travail minutieux permet de produire un miel local disponible à la boutique.



« Vous avez gardé les haies »

Certains visiteurs sont sensibles à l'environnement alentour, et notamment aux haies bocagères, qui dessinent toujours le paysage. Ils sont quelques-uns à partager avec l'équipe de la ferme-musée leur bonheur de voir perdurer les haies, indispensables à la biodiversité et à la beauté du paysage manchois.



Verger de la Paix

75 pommiers ont été plantés en 2019, à l'occasion du 75^e anniversaire du Débarquement. Les variétés sont originaires de Normandie et des États-Unis.

DATES CLÉS

XVII-XVIII^e siècles : domaine des Marcadey, seigneurs de Sainte-Mère, protestants et propriétaires d'une grande partie des terres.

1778 : Pierre Laurence, marchand-herbager, achète la ferme de Beauvais (corps de ferme et 2/3 des terres, soit 7,2 ha). Il investit dans l'élevage et le commerce d'animaux.

1792 : Pierre Laurence vend la ferme, toujours en mauvais état, pour rembourser ses dettes. L'acheteur est Nicolas Gallemand. La famille Gallemand (originaire du pays de Bray) prend possession de la ferme. Fortunés, les Gallemand sont issus de la bourgeoisie locale, proches de la noblesse et des monarchistes.

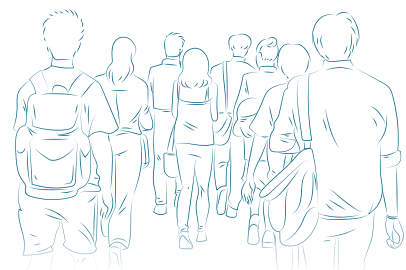
XIX^e siècle : dans les fermes du Plain, comme celle de Beauvais, les terres réservées aux céréales sont transformées en prairies pour l'élevage laitier. Les vaches produisent un lait riche, utilisé pour fabriquer le célèbre beurre qui fera la renommée de la Normandie jusqu'à aujourd'hui.

1975 : fin de l'exploitation de la ferme

1976 : achat de la ferme par le Département de la Manche en vue d'y établir un musée

1979 : ouverture du musée de la ferme

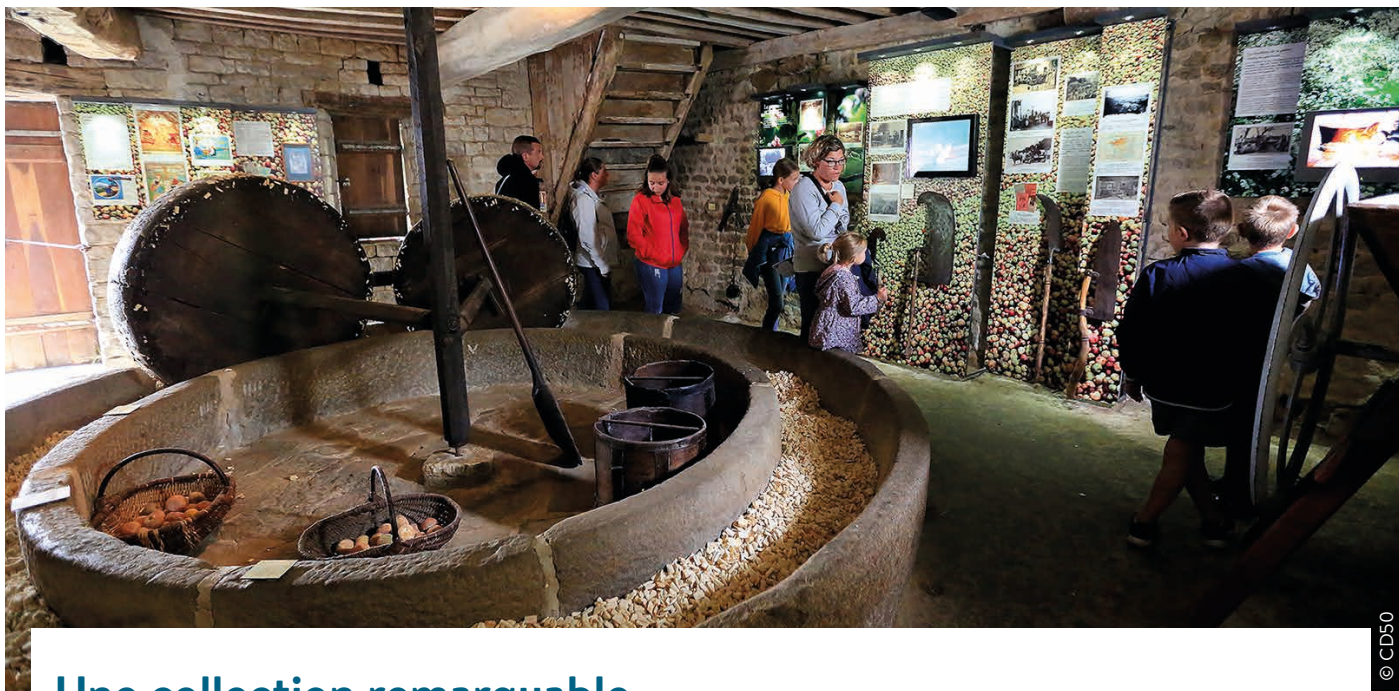
2014 : obtention de l'appellation nationale Musée de France reconnaissant le travail de conservation et de valorisation du patrimoine rural et agricole par le Département de la Manche



Une fréquentation en hausse

Avec plus de 14 000 visiteurs en 2025, la ferme-musée du Cotentin séduit un public toujours plus varié — familles, scolaires, touristes ou passionnés de patrimoine rural. Une fréquentation en hausse qui témoigne du dynamisme du site et de l'intérêt suscité par ses nombreuses animations.

EXPOSITIONS ET ANIMATIONS



Une collection remarquable

« Musée de France » depuis 2014, la ferme-musée du Cotentin conserve une collection de plus de 2 700 objets. Ces pièces racontent les gestes du quotidien, les outils du travail agricole, la vie domestique, les savoir-faire artisanaux... Autant de traces précieuses du monde rural d'autrefois.



Exposition Système D-[Day]

Une grande exposition est à découvrir dans l'ancienne grange jusqu'en 2028 : « Système D-[Day]. Quand les paysans normands réutilisent le matériel militaire de la Seconde Guerre mondiale. » On découvre alors comment les parachutes étaient transformés en rideaux, sacs, vêtements pour enfants ou robe de mariée. Ou comment un casque américain est devenu une mesure à grains pour les poules... À travers des photos, des objets et des témoignages, d'hier et d'aujourd'hui, cette exposition raconte l'incroyable ingéniosité du monde rural, dans l'urgence de l'après-guerre.



Des ateliers au musée

Il se passe toujours quelque chose à la ferme-musée du Cotentin ! Ateliers de vannerie, de pâtisserie, de nourrissage des animaux ou encore de découverte des gestes d'autrefois... Petits et grands trouvent leur bonheur parmi une programmation variée et rythmée. L'équipe du musée veille à ce que la ferme reste vivante, interactive, ouverte sur le monde d'aujourd'hui. Pour apprendre rien de mieux que de sentir, manipuler et repartir avec un petit quelque chose de la ferme.



TROIS QUESTIONS À...

Benoît Lecacheux, un éleveur « ami » du musée

Quel est votre rôle à la ferme-musée du Cotentin ?

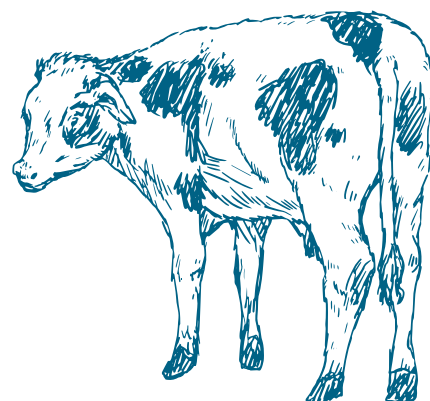
Je suis un bénévole et surtout un amateur de l'agriculture d'hier et d'aujourd'hui. Étant moi-même un agriculteur à la retraite, et passionné par l'histoire du beurre dans la région, je les aide à se documenter et à assurer certaines activités. Je mets aussi des bovins au musée en présentation, pour la saison ou pour une démonstration de traite par exemple. Disons que je fais le lien entre la profession d'agriculteur et le musée.

Pourquoi cette ferme-musée vous plaît tant ?

C'est un lieu simple, avec des gens accessibles. J'aime la façon dont ils travaillent et cette idée de présenter à la fois l'agriculture d'autrefois mais aussi son évolution. Ils ne sont pas figés dans le passé.

Un souvenir à partager ?

La rencontre avec un animateur saisonnier à la ferme-musée m'a beaucoup marqué. Il écrivait un article sur les coopératives laitières, il a raconté des choses très pointues sur le sujet, c'était passionnant. C'est aussi ça le musée, on peut y rencontrer des gens spécialistes de leurs domaines. Mais des bons moments au musée, on en passe souvent. Ce n'est jamais du sensationnel, ça reste simple mais c'est toujours bien.



SERVICES ET INFORMATIONS PRATIQUES

Périodes d'ouverture

- **Avril, mai, juin, septembre, vacances de printemps et d'automne :** du dimanche au vendredi de 14h à 18h. Fermé le 1^{er} mai
- **Juillet et août :** tous les jours de 11h à 19h. Fermé le samedi
- **Vacances d'hiver (zone B) :** du lundi au vendredi de 14h à 18h

Ouvert pour les groupes du 15 janvier au 15 décembre sur réservation.

Tarifs

Individuels


- **Adulte :** 6 €
- **Enfant (7 à 18 ans) :** 3 €
- **Tarif réduit :** 4 €
- **Pass famille :** 12 € (1 adulte + 2 enfants + 7 ans) ou 18 € (2 adultes + 2 enfants + 7 ans)
- **Pass fidélité** (dès la 2^e visite et pendant 1 an, vous venez autant de fois que vous le souhaitez et ne payez que le supplément des activités) : 10 € adulte / 5 € enfant

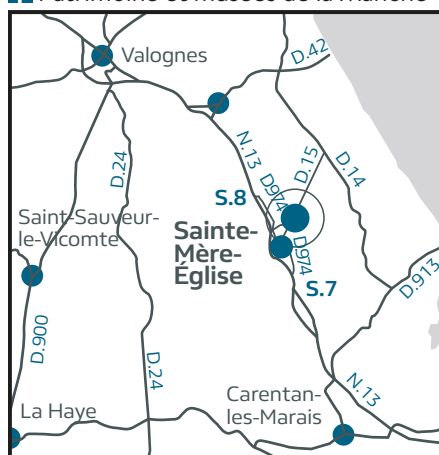
Groupes

- **Groupe adulte :** 4 € (accès) + coût des activités
- **Groupe scolaire ou péri-scolaire :** 2,50 € (accès) + coût des activités

Nous contacter

Ferme-musée du Cotentin
1 chemin de Beauvais, 50480 Sainte-Mère-Église
02 33 95 40 20
musee.sainte-mere@manche.fr
ferme-musee.manche.fr

 Patrimoine et musées de la Manche



La boutique

C'est souvent la dernière étape de la visite... et un passage toujours très apprécié !

Produits locaux, douceurs normandes, une belle sélection d'ouvrages et même une collection pointue de tracteurs miniatures : la boutique de la ferme-musée est pensée comme une extension du lieu. De quoi repartir avec un souvenir choisi, et un petit goût de la ferme !



Propriété du Département de la Manche, la ferme-musée du Cotentin fait partie du réseau des sites et musées. Histoire, savoir-faire, architecture, art et environnement, ce réseau départemental est représentatif de la richesse patrimoniale de la Manche.



**MAISON NATALE
JEAN-FRANÇOIS MILLET**
La Hague (Gréville-Hague)



**MAISON
JACQUES PRÉVERT**
La Hague (Omonville-la-Petite)



ÎLE TATIHO
Saint-Vaast-la-Hougue



BATTERIE D'AZEVILLE



FERME-MUSÉE DU COTENTIN
Sainte-Mère-Église



**FOURS À CHAUX DU REY
ET CHÂTEAU MÉDIÉVAL**
Regnéville-sur-Mer



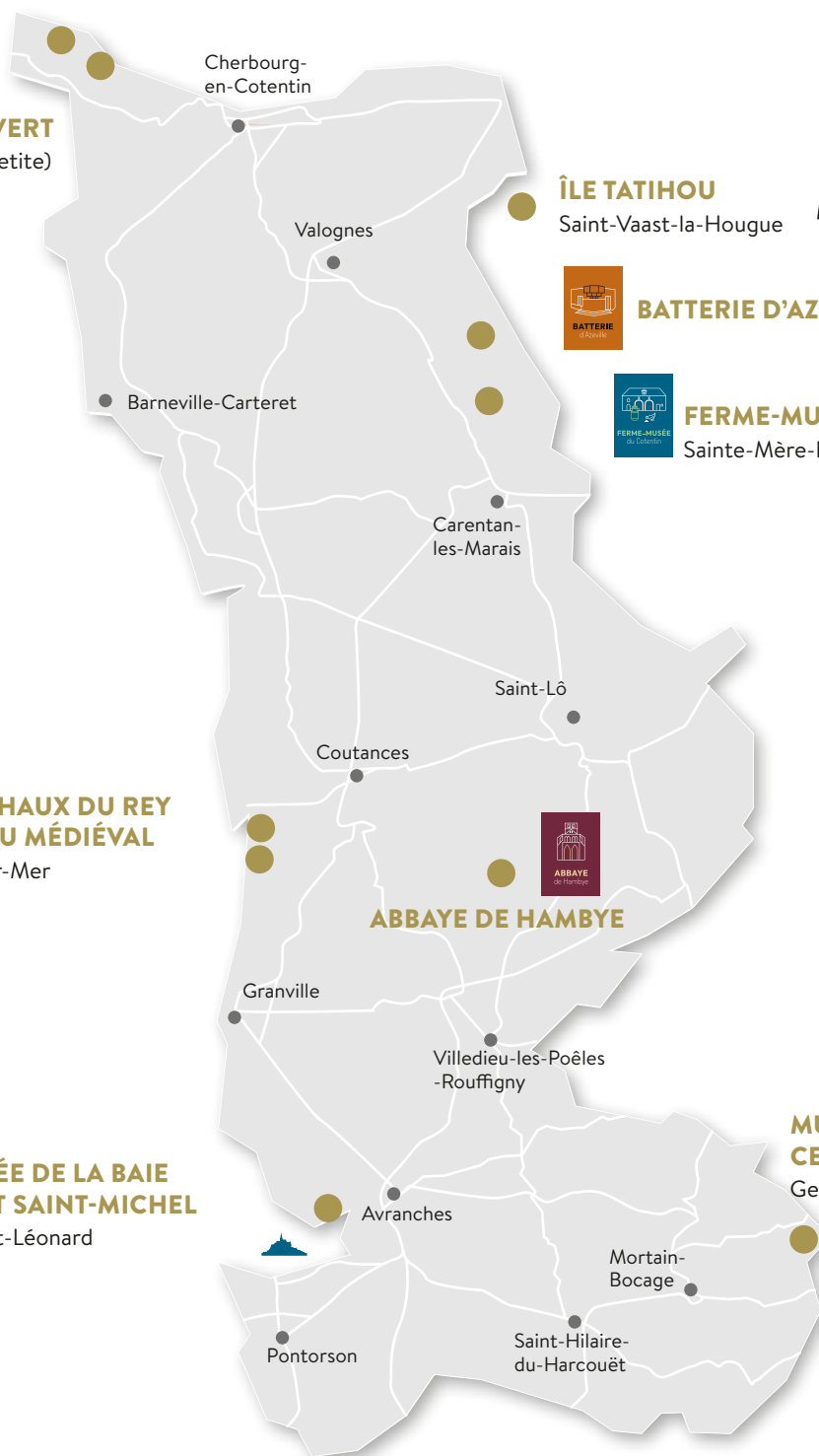
ABBAYE DE HAMBYE



**ÉCOMUSÉE DE LA BAIE
DU MONT SAINT-MICHEL**
Vains / Saint-Léonard



**MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE
CENTRE DE CRÉATION**





Tracteurs en fête, juillet 2025

CONTACTS PRESSE

Alexandra de Saint Jores

Attachée de presse

02 33 05 99 11

06 80 24 41 96

alexandra.desaintjores@manche.fr

Héloïse Fourreau

Attachée de presse

02 33 05 99 43

07 84 15 07 61

heloise.fourreau@manche.fr

Photographies sauf mention contraire : © D. Daguiet - CD50
Illustrations © Freepik

